

À la galerie Kugel, la reconstitution magique du salon vert de l'Hôtel D'Ourrouer d'Hubert de Givenchy.



Alexis Kugel devant l'armoire Boulle au char d'Apollon, dans sa galerie du quai Anatole-France, à Paris. *Photo B. de R. pour le Figaro*

Alors que s'ouvre l'exposition avant la vente fleuve de sa collection, chez Christie's, les frères Nicolas et Alexis Kugel lui rendent un hommage muséal, dans leur galerie du quai Anatole-France.

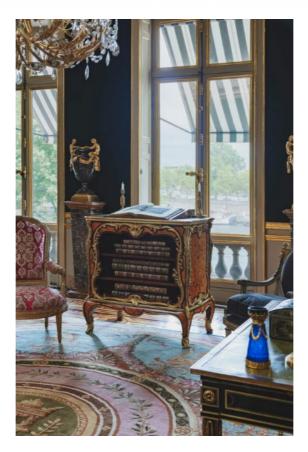
La reconstitution est bluffante! Plus intime mais toute aussi grandiose que celle de Christie's, dans son siège parisien de l'avenue Matignon, où elle a déployé le grand jeu pour mettre en scène, depuis aujourd'hui, l'extraordinaire collection de feu Hubert de Givenchy, disparu en 2018, à l'âge de 91 ans. Elle sera vendue, dès le 14 juin, en quatre dispersions fleuve, au théâtre Marigny, puis en ligne. Soit 1229 lots estimés pas moins de 50 millions d'euros. Européens , Américains et qui sait Asiatiques, devraient être au rendez-vous pour se disputer cette collection célébrant le grand goût français et son art de vivre, tant dans le domaine de l'ancien que du moderne, dans un esprit totalement unique en son genre.

On se croirait dans l'ambiance magique du grand salon vert mythique du couturier, amateur d'art et décorateur, au premier étage de son Hôtel d'Ourrouer, à Paris. À la différence qu'il donne sur la Seine, avec une vue sur les Tuileries, et non sur les jardins de l'avenue de Grenelle. Conjointement à l'exposition avant vente de Christie's, les deux frères Nicolas et Alexis Kugel ont reconstitué cet écrin iconique, à l'étage noble de leur galerie du Quai Anatole France. Et pour incarner ce style Givenchy célébré à travers le monde, ils ont repris sa couleur fétiche : le fameux vert émeraude qui envahissait les murs et se retrouvait en touches subtiles dans le mobilier, pour faire éclater de tous leurs feux les marqueteries et bronzes dorés.

« Hubert de Givenchy a été quelqu'un de très important dans notre carrière. On l'a rencontré à la mort de notre père en 1985. Nous étions très jeunes. J'avais 29 ans et Alexis quatre de moins. Il nous a immédiatement fait confiance et a beaucoup influé sur nos choix », raconte Nicolas. « Pendant 30 ans, il est venu une fois par mois à la galerie et repartait chaque fois avec quelque chose. Quand nous avions une pièce importante, il accourait après notre appel», poursuit-il. « Dans un parcours de marchand, on se construit sur les rencontres, renchérit Nicolas. Celle-là a été exceptionnelle. Nous étions sans filet. Il est devenu notre mentor parmi nos clients, par son œil qui savait regarder chaque détail sans jamais se tromper et sa mémoire photographique des objets qu'il avait aimés dans les intérieurs de ses amis collectionneurs. D'un côté, nous avions Pierre Bergé, de l'autre Hubert de Givenchy, deux collectionneurs hors norme pour nous forger un goût et acquérir cette confiance qui vous fait prendre le risque d'acheter de grands objets, dans la lignée de ceux de notre père » ajoute-t-il.

En 1992, Hubert de Givenchy avait décidé de vendre le premier étage de son Hôtel, car son labrador ne pouvait plus monter les étages, avant de se faire soigner aux États-Unis et de gambader à nouveau. « C'est à ce moment-là qu'il nous a contactés pour vendre sa collection d'émaux de Limoges de la Renaissance qu'il avait mis plus de vingt ans à réunir et que nous avons proposé ensuite à Pierre Bergé et Yves Saint-Laurent. Il en fut de même de l'armoire au char d'Apollon en marqueterie Boulle dans laquelle les émaux étaient présentés et que nous avons vendue à un collectionneur aux États-Unis», expliquent les deux frères.

Avant cela, l'armoire, tout comme les émaux, furent les stars, en 1994, du stand des Kugel, à la Biennale des antiquaires au Grand Palais. Ce fut leur dernière apparition à cet événement jadis très couru des étrangers, dans une décoration grandiose signée du couturier. Elle montrait la dimension de son goût jamais ostentatoire ni surchargé pour le mobilier et les objets d'art français à pedigree historique, toujours d'une élégance rare. «Givenchy aimait l'accumulation sans jamais arriver à saturation. Son intérieur était luxueux et imposant avec ses 7 mètres de hauteur sous plafond, en rapport avec sa stature de 2,03 mètres mais restait chaleureux, humain et lumineux », expliquent les frères Kugel.



Le meuble à écrire debout, attribué à Joseph Baumhauer, Paris, vers 1758, en bois de rose, amarante, bronze doré. *Galerie kugel*

Unique par son décor de bronze représentant les chars d'Apollon et de Diane en haut-relief, l'imposante armoire d'André-Charles Boulle (2,80 m de hauteur) qui avait appartenu à Jose-Maria et Misia Sert, avant que Givenchy ne l'acquière dans les années 1950, trône en majesté devant les murs tendus de vert, faisant ressortir son impressionnante marqueterie d'écailles. Ce meuble iconique que son propriétaire a bien voulu prêter dix-huit ans après l'avoir acquise chez les Kugel est le clou de ce mariage inédit d'objets. Certains ont appartenu à Givenchy, comme le meuble à écrire debout en bois de rose, amarante et bronze doré, le seul que l'on connaisse attribué à Joseph Baumhauer, vers 1758. Le revoilà près de 30 ans après sa vente en 1993, pour plus de 11 millions de francs chez Christie's à Monaco. Givenchy avait vendu avec succès sur le Rocher une partie de sa collection qui avait totalisé près de 150 millions de francs à l'époque, un montant gravé dans les annales des enchères. D'autres ne viennent pas de chez Givenchy mais sont d'un goût similaire.



Paire de fauteuils Louis XIV à broderie, vers 1690-1700, provenant du baron du baron Gustave de Rothschild, présentée à la galerie Kugel. *Galerie Kugel*

Le but est de convaincre de nouveaux collectionneurs d'acheter des objets ou des meubles dans le même esprit que celui de Givenchy qui a laissé son style à la postérité. Le XVIIIe siècle a souffert du scandale Bill Pallot et de ses fausses chaises vendues à Versailles, dont le procès n'a toujours pas eu lieu, six ans après les faits. Mais pour les pièces à pedigree et provenances historiques, le marché n'a pas faibli. La vente évènement de la collection Givenchy, ensemble exceptionnel comme il n'y en a pas eu sur le marché depuis fort longtemps, sera le moyen d'en juger, en toute transparence, par les enchères.

Galerie Kugel, 25 Quai Anatole France (Paris 7e), du 9 au 15 juin, de 11h à 18h. www.christie's. com. Ventes du 14 au 17 juin. le 14 juin à 16h, puis à 10h 30, suivies des ventes en ligne, jusqu'au 23 juin.